

SEMAINE
DE LA
CRITIQUE

LOCARNO
FILM
FESTIVAL



UN FILM DE DAVID VOGEL

SHALOM ALLAH

DISCHONT VENTSCHER FILMPRODUCTION PRESENTS «SHALOM ALLAH» A FILM BY DAVID VOGEL
WITH THE PARTICIPATION OF FRANÇOIS AND MIRIAM LO MANTO, GIOIA, ANGELA AND ALISEA LO MANTO, JOHAN SHAW, AICHA SCHMID. CINEMATOGRAPHY BY RAMON GREER S.C.S., PHILIP VOGT, JULIE FISCHER, LIONEL RUPP, PHILIPP KÜNZLI, JAN GASSMANN, PIERRE MEINDEL,
GABRIELA BETSCHART, RODRIGO REZENDE MORAES, RAINER MARIA TRINKLER. DIRECT SOUND BY RETO STAMM, JACQUES KIEFFER, MOURAD KELLER, KURT HUMAN, INGRID STADEL, DAVID PUNTENER, JEAN-PIERRE GERTH. EDITED BY RAINER MARIA TRINKLER.
ORIGINAL SCORE BY BALZ BACHMANN. COLOR CORRECTION BY ALI AL-FATLAMI. IN CO-PRODUCTION WITH SRF SWISS RADIO AND TELEVISION.
PRODUCED BY JOEL JENT AND KATRIN KOCH. WRITTEN AND DIRECTED BY DAVID VOGEL.

WWW.DVFFILM.CH



Au cinéma à partir du 18.03.2020

2019 Locarno Semaine de la Critique
2020 Journées de Soleure (Pan Doc)

SYNOPSIS

Aïcha, Johan et les Lo Mantos ont fait un pas dans leurs vies respectives qui met leur entourage mal à l'aise. Ils ont prêté le serment musulman: «Je jure qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et que Mahomet est son prophète». Commence alors leur transformation et leur réorientation. Aïcha quitte la campagne pour la grande ville et suit les règles de sa nouvelle religion. Les Lo Mantos tentent de camper sur leurs positions malgré les préjugés de leur entourage. Et Johan? Il arbore une barbe et joue de son rôle de fervent musulman. Ou tout cela n'est-il que le fruit de l'imagination du réalisateur David Vogel? Quel rôle joue son propre passé juif? Plus il accompagne ses protagonistes, plus il sent qu'il ne peut en faire abstraction. Son passé religieux le rattrape – un passé qu'il croyait avoir laissé loin derrière lui.



NOTE DU RÉALISATEUR DAVID VOGEL

Au début, c'était de la curiosité

Peu après la fondation du Conseil central islamique de Suisse (CCIS), j'ai rencontré les représentants de l'organisation. C'était en 2010, lorsque j'ai parlé à la radio d'une démonstration de l'CCIS au centre-ville de Zurich. J'ai remarqué leur barbe hirsute et leurs longues chemises pakistanaïses. Mais aussi leur confiance en soi et une certaine défiance.

La manifestation a eu lieu peu après le vote sur l'initiative populaire «contre la construction de minarets». La discussion sur les musulmans en Suisse était vilaine, elle était de bas niveau. Ceux qui consommaient alors (et probablement aussi aujourd'hui) les médias au quotidien pouvaient avoir l'impression que l'Islam était une religion de terroristes et de vindicte. Les reportages sur les problèmes avec les musulmans sont dominés. Il n'y avait pas de place pour les nuances. L'exagération faisait partie du quotidien d'un journaliste - et c'est ce qui me dérangeait.

Il n'est pas difficile de voir à quel point les convertis musulmans sont regardés de façon suspecte tout autour. Le rejet de ces personnes et des musulmans s'étend jusqu'au milieu de la société. Un passage du Coran a souvent été cité pour souligner l'incompatibilité de cette religion avec nos valeurs. Ça m'a rendu suspicieux. Avec ce film, j'ai voulu montrer comment les convertis musulmans avec une nouvelle revendication de vérité peuvent remettre en question tout un édifice religieux d'une société majoritaire, mais aussi comment et où ils peuvent trouver une place dans notre société. Car ils peuvent et doivent être libres de choisir leur religion. J'étais et je suis fermement convaincu de cela. C'est leur droit.

La curiosité initiale s'est transformée en consternation personnelle

Je ne me suis jamais considéré comme un cinéaste " juif " ou un journaliste " juif ". Ma foi n'a rien à voir avec ma profession. Mais quand j'ai été confronté aux convertis musulmans, j'ai réalisé que ce n'était pas si simple et que mon propre passé religieux me rattrapait - celui que je pensais avoir laissé loin derrière moi. Je sentais que j'avais beaucoup en commun avec les musulmans, pas seulement avec les convertis. Par exemple, l'expérience de montrer votre foi au monde extérieur. Pour moi, qui portais une kippa tous les jours, c'était aussi un sentiment d'oppression. De savoir que vous devez défendre quelque chose avec lequel vous n'avez peut-être rien à voir.

Je me suis moi-même libéré des parenthèses religieuses. Mais avec le film, les émotions sont revenues. La façon dont j'ai traité avec les musulmans m'a rappelé les années 1990. A l'époque, ce n'étaient pas les musulmans qui étaient mis au pilori en Suisse, mais les juifs. Il s'agissait des avoïrs dormants et beaucoup ont donné libre cours à leur colère. C'était une époque où j'ai appris ce que signifie devenir le jouet du public. C'était une époque où l'on se retrouvait rapidement pris entre les fronts, où l'on ne pouvait plaire à personne et où l'on ne se sentait plus en sécurité.

Près de neuf ans après ma première rencontre avec des convertis musulmans, je sais qu'il n'y a pas de réponse médiatique spectaculaire quant aux raisons de ces transgressions. Mes protagonistes avaient besoin de prendre pied et ont trouvé des réponses dans l'Islam. Au moins pendant un certain temps, car la vie continue et les histoires de mes protagonistes et de moi-même montrent que les biographies religieuses sont toujours dynamiques. Il y a toujours une entrée et une sortie. En aucun cas, nous ne devons fermer les portes.

David Vogel, août 2019

BIOGRAPHIE

Né en 1978 à Zurich, citoyen de Bâle / BS. Auteur, réalisateur et journaliste. Il vit à Zurich avec sa femme et ses deux enfants.

Après avoir fait ses études à Zurich, David Vogel a d'abord étudié les sciences politiques à l'Université de Zurich, mais a abandonné et a commencé à travailler dans la radio. Après deux ans de radio locale, il a décidé d'étudier le cinéma documentaire au HFF de Munich. Son film de fin d'études au HFF "Shalom Chaverim, Shalom Shalom" a reçu le prix du DAAD.

Depuis 2000, David Vogel travaille comme rédacteur et journaliste pour différentes stations de radio. Il a travaillé pour Radio 24, SRF 3, comme journaliste radio indépendant à Amsterdam et à Munich. Depuis 2010, il travaille comme cinéaste indépendant et comme monteur à la Radio SRF.

FILMOGRAPHIE (SÉLECTION)

SHALOM ALLAH, doc., 99 min., prod. Dschoint Ventschr, 2019

SHALOM CHAVERIM, SHALOM SHALOM, doc., 91 min., prod. David Vogel/Hochschule für Fernsehen und Film München, 2011

KINGS OF THE GAMBIA, doc., 80 min., Aaron Film GmbH, 2010

NEMASHIM, doc., 92 min., 2007

YAZIDS BRÜDER, doc., 54min., 2006



FICHE TECHNIQUE

Documentaire / 2019 / Suisse / 99' / DCP / Couleur / 16.9 / OV - FR UT

Script et réalisation

Production

Co-production

Caméra

Montage

Son

Musique

David Vogel

Joël Jent, Dschoint Ventschr Filmproduktion, CH

SRF – Schweizer Radio und Fernsehen

Ramòn Giger, Philip Vogt, Julie Fischer, Lionel

Rupp, Philipp Künzli, Jan Gassmann

Rainer M. Trinkler, Jann Anderegg

Reto Stamm, Jacques Kiefer, Mourad Keller, Kurt

Human, David Puntener

Balz Bachmann

DISTRIBUTION

First Hand Films, +41 44 312 20 60, verleih@firsthandfilms.ch

Nicole Biermaier, nicole.biermaier@firsthandfilms.com

PRESSE

Filmsuite, Eric Bouzigon, eric@filmsuite.net

MATÉRIEL DE PRESSE ET PLUS D'INFOS

www.firsthandfilms.ch



